

Docteur Cornelia Gauthier

Jung

Quelques pages choisies



Docteur Cornelia Gauthier

JUNG, QUELQUES PAGES CHOISIES

Je vous parle donc du célèbre psychanalyste suisse, Car Gustav Jung (1875-1961). Il a d'abord été un élève assidu de Freud jusqu'à une rupture très éprouvante dont je vous parlerai.

Son oeuvre est pharaonique.

Alors, je vous propose déjà de commencer par lire sa biographie "Ma vie". Je relis régulièrement ce livre et j'en découvre à chaque fois de nouvelles richesses. Je vous le conseille.

Il y raconte une anecdote qui à chaque fois me fais marrer , mais qui au-delà du côté drôle, est probablement significative symboliquement.

Il faut savoir que Carl est fils de pasteur, mais que très tôt déjà, il est mal à l'aise, car il écoute évidemment ce que son père raconte à ses paroissiens le dimanche, tout en observant que son père n'y croit pas lui-même. Alors, je ne sais pas si l'histoire qui suit est en relation avec son ressenti, ou plus profondément avec sa conscience.

Il a une dizaine d'années et se promène dans sa ville natale, à Bâle. Il fait très beau et il est en admiration devant la magnifique cathédrale qui occupe tout son champ de vision. Il admire notamment les tuiles qui brillent sur un fond de ciel bleu.

Puis, il a une étrange sensation :

- il sent qu'il risque de penser qq chose qu'il ne FAUT ABSOLUMENT pas penser ! Il ne comprend pas ce qui lui arrive, alors il essaie d'oublier. Mais il n'y arrive pas. Cela devient obsédant !

Comme le dit le dicton :

"Ce à quoi on résiste, persiste !"

Il ne sait pas à qui parler de ça, surtout qu'il ne sait pas de quoi il s'agit !

Le soir, il n'arrive pas à manger. Ses parents pensent qu'il est malade.

Il va se coucher, mais n'arrive pas à dormir. Il ne faut surtout PAS penser ça. Le supplice dure plus de deux jours jusqu'à ce qu'il capitule et lâche prise.

Il revoit cette magnifique cathédrale et c'est alors qu'un énorme excrément venu du ciel lui tombe dessus ! Je vous laisse donc chacun interpréter cela à votre façon. Moi, j'ai la mienne !

Cela dit, j'ai vécu la même chose que Jung, il y a qq années, avec cette sensation d'une pensée extrêmement violente qu'il ne fallait pas que je pense. J'ai quand même tenu 6 mois, puis j'ai lâché.

C'était effectivement violent, mais je n'en suis pas morte. J'ai plutôt été soulagée de ne plus me battre contre mon inconscient.

Docteur Cornelia Gauthier

Jung m'inspire énormément. Chaque fois que je lis une phrase de lui, je me trouve en plein accord avec sa pensée.

Alors, aujourd'hui, je vous laisse avec l'une des plus belles pour moi, la thérapeute :

" Apprenez vos théories aussi bien que vous le pouvez, puis mettez-les de côté quand vous entrez en contact avec le vivant miracle de l'âme humaine."

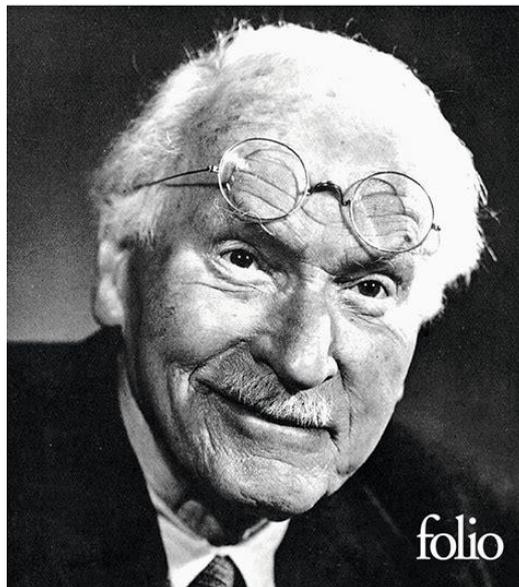
Merci cher Carl pour cette pensée plein d'une belle humanité ! ❤️

C. G. Jung

“Ma vie”

Souvenirs, rêves et pensées

Recueillis et publiés par Aniéla Jaffé



Son enfance

Son père et son grand-père paternel étaient tous deux pasteurs, mais son grand-père maternel était médecin. Jung explique que cette double filiation prestigieuse éclaire son attrait à la fois pour la théologie et pour la médecine, et qu'elle a modelé sa pensée. Il y voit, entre autre, la raison de sa passion pour l'introspection.

Jung sent en lui deux attitudes qui cohabitent, qu'il nomme « *personnalité no 1* » et « *personnalité no 2* ». Il décrit la personnalité no 1 comme « consciente et conventionnelle, inoffensive et humaine », identifiée à son père, et la no 2, comme « inconsciente, redoutable, ne se manifestant que par moments, mais toujours à l'improviste et faisant peur », qu'il relie plutôt à sa mère qui était de caractère imprévisible.

Docteur Cornelia Gauthier

Elle était férue de spiritisme et la première à lui parler de cet état dissocié de conscience. C'était une femme passionnée d'occultisme, ce qui explique l'intérêt de Carl Gustav pour ces phénomènes au cours de sa carrière. Il rapporte plusieurs épisodes étranges vécus auprès de sa mère, laquelle se passionne pour les tables tournantes et pour le dialogue avec l'au-delà. Jeune homme, Carl Gustav participe lui-même à des séances de spiritisme. Il fera d'ailleurs du spiritisme le sujet de sa thèse de médecine !

Cette dualité entraîne des répercussions sur de nombreux aspects de la vie de Jung, expliquant notamment ses problématiques relationnelles avec les femmes, et plus particulièrement, toxique avec l'une de ses patientes.

Enfant introverti et solitaire, Jung est très tôt témoin de scènes violentes ou macabres, en rapport avec le métier de pasteur exercé par son père. Il raconte par exemple avoir été fasciné par le sang s'écoulant de cadavres de noyés.

Sa mère dépressive fait des séjours fréquents et prolongés en maison de repos, ce qui nourrit la culpabilité de l'enfant et ébranle sa confiance envers le sexe féminin.

Souvent livré à lui-même, Carl Gustav est éduqué par ses servantes. Le jeune Jung se passionne pour les romans de chevalerie, les traités de théologie et surtout les textes fondateurs de la religion catholique et de la littérature que contient la bibliothèque paternelle. À l'âge de quatre ans, il apprend déjà le latin, dont il se plaît par la suite, durant sa scolarité, à parsemer dans ses devoirs.

Son attitude renfermée lui vaut d'être stigmatisé comme un « monstre asocial », mais elle lui permet aussi de se concentrer sur sa vie intérieure.

Bagarreur et agressif, il est constamment puni par ses professeurs, parfois injustement :

- il garde le souvenir traumatisant d'avoir été accusé à tort d'avoir copié une composition d'allemand, tellement elle était excellente ! Son professeur ne pouvait pas imaginer que ce soit l'œuvre d'un enfant. Ses camarades de classe le surnomment, en raison de sa vaste culture personnelle, le « patriarche Abraham ».

On est souvent en admiration devant le génie de JUNG, mais on ignore souvent sur quoi il a dû se construire de lui-même !

Docteur Cornelia Gauthier



Début de carrière

Jung entreprend des études de médecine, puis se spécialise en psychiatrie. C'est ainsi qu'il commence son travail à la Clinique Psychiatrique du Burghölzli, à Zürich, en Suisse.

Il observe alors que les patients confrontés à certains mots liés à un vécu personnel douloureux, ont parfois des réactions biopsychiques diverses qu'il dénomme des « complexes ». Ce terme désigne des fragments psychiques à forte charge affective, séparés du conscient, constitués d'un élément central et d'un grand nombre d'associations symptomatiques secondaires.

Il met donc au point une nouvelle technique thérapeutique basée sur l'association des mots. Pour améliorer les résultats de la méthode, Jung met au point un modèle de psycho-galvanomètre permettant l'enregistrement de la réponse électro-dermique du sujet aux mots, en même temps que d'autres phénomènes végétatifs comme le rythme respiratoire, le pouls et la transpiration. En fait, c'est la base même du détecteur de mensonges !

En 1903, il prend une année sabbatique qu'il passe d'abord à Paris où il assiste aux cours de Pierre Janet au Collège de France et participe aux activités de son laboratoire à la Salpêtrière. Il prend part aussi aux travaux du laboratoire d'Alfred Binet à la Sorbonne, puis il fait un détour par Londres.

À son retour en 1904, Jung est nommé professeur adjoint à l'université de Zurich et accède à la Chaire de psychiatrie en 1905.

L'année suivante il est nommé « Oberarzt » du Burghölzli devenant ainsi le Médecin chef adjoint. Suite à cette carrière fulgurante, il commence à acquérir une solide réputation, recevant la visite de plusieurs collègues étrangers.

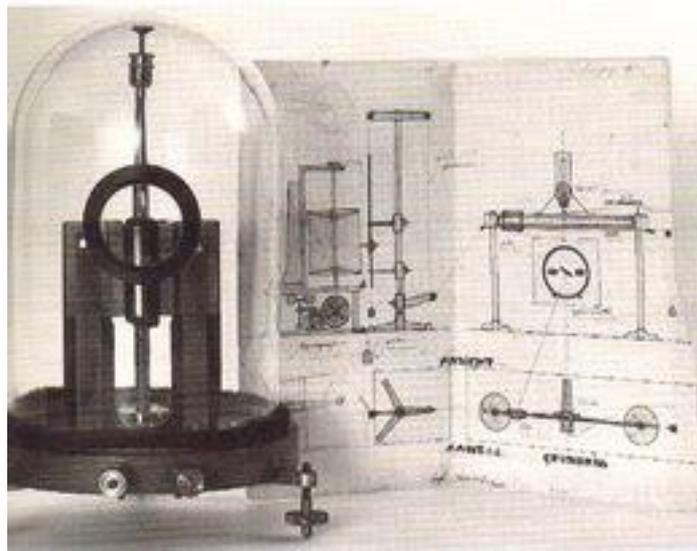
Le succès de son psycho-galvanomètre le conduit à accepter également le poste d'expert-psychiatre auprès des tribunaux du canton de Zurich : l'examen des

Docteur Cornelia Gauthier

témoignages en justice, selon ses méthodes, permet en effet la résolution d'affaires difficiles.

C'est à cette période qu'il commence à s'intéresser aux travaux de Sigmund Freud qui travaille à Vienne, après avoir lu son livre intitulé « L'interprétation des rêves ». Lorsque Jung décide d'entrer en contact avec Freud qui n'est pas reconnu par l'université, ni les médecins-psychiatres de l'époque. Il est conscient des risques qu'il prend : « *Quand j'ai commencé avec Freud, je savais que je risquais ma carrière !* »

Il s'en est néanmoins suivi une longue amitié dans une relation père-fils. Freud considérait Jung comme son dauphin. Mais Jung n'était pas d'accord sur l'origine uniquement sexuelle des névroses. Ce différent amena de plus en plus de tensions entre eux.



La relation de Jung avec Freud

Je vous parlais du début de l'amitié entre JUNG et FEUD, qui cependant divergeait sur l'origine sexuelle des névroses. Cette longue amitié a néanmoins duré 13 années et ils ont échangé plus de 360 lettres !

Du côté de Freud, il y avait aussi une résistances au travaux de Jung, notamment en ce qui concernait son approche des phénomènes paranormaux qu'il expérimentait régulièrement.

Ces phénomènes sont décrits comme paranormaux simplement parce que nous ne les comprenons avec notre mental qui n'est pas formaté pour les comprendre. En effet, ils défient le monde de Chronos, car ils proviennent d'un autre temps, celui de Kairos. Je vous renvoie à l'un de mes sites où j'explique les 3 temps (chronos, kairos et aïon). Voici le lien :

<https://www.xn--intuition-synchronicits-rtrocausalit-wgddl.com/>

Docteur Cornelia Gauthier

Cela dit, comme Jung et tant d'autres, j'expérimente parfois des phénomènes paranormaux qui ne m'effraient plus, mais que je ne conteste pas. J'en décris quelques-uns dans mon livre « **Comment les synchronicités ont changé ma vie** »

Pour en venir aux conflits latents entre Jung et Freud, il y a eu justement la survenue de l'un de ces phénomènes paranormaux. Alors qu'ils discutaient depuis des heures dans une extrême tension, il y a eu subitement d'énormes bruits en provenance d'une armoire dans la pièce.

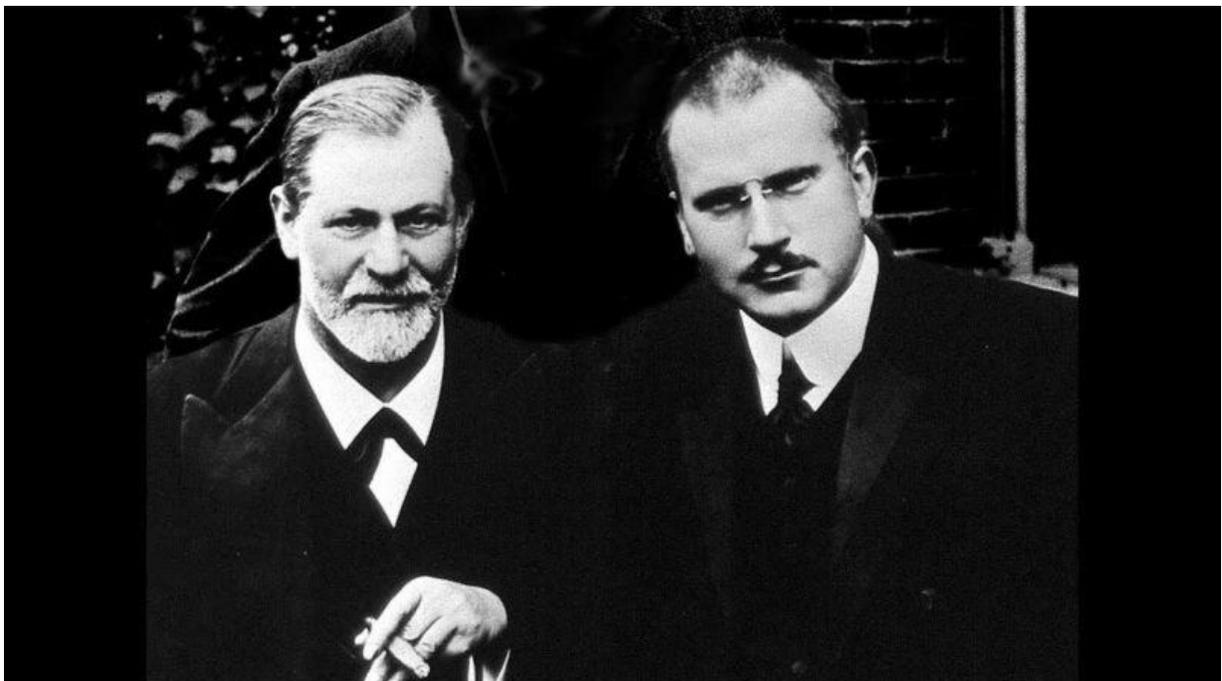
Les deux hommes sont restés sidérés, mais Jung a tout de suite compris la cause conflictuelle de cette manifestation et en a parlé à Freud qui a décrit cela comme de la foutaise. Jung a eu une intuition subite que cela allait survenir une deuxième fois et en a averti Freud. Et cela n'a pas manqué d'arriver, ce qui a d'ailleurs stupéfié Jung lui-même, et qui dit : « *Je ne sais pas comment j'ai pu le savoir et l'affirmer ainsi à l'avance !* ». La réponse est : « *C'est le pouvoir de l'INTUITION qui elle, sait !* »

L'entrevue se termine sur une supplique solennelle de Freud, racontée par Jung lui-même :

« J'ai encore un vif souvenir de Freud me disant : 'Mon cher Jung, promettez-moi de ne jamais abandonner la théorie sexuelle. C'est le plus essentiel ! Voyez-vous, nous devons en faire un dogme, un bastion inébranlable.'

Il me disait cela plein de passion et sur le ton d'un père disant : 'Promets-moi'

*Ce qui m'alarma d'abord, c'était le 'bastion' et le 'dogme' ; un **dogme**, c'est-à-dire, une profession de foi INDISCUTABLE. On ne l'impose que là où l'on veut une fois pour toutes écraser un doute. Cela n'a plus rien d'un jugement scientifique, mais relève uniquement d'une volonté personnelle de puissance. Ce choc frappa au cœur notre amitié ».*



Docteur Cornelia Gauthier

La rupture

La critique de Freud sur l'approche de Jung est qu'il s'appuie sur trop de sources extérieures, notamment dans le domaine religieux ou mythologique.

Jung réplique en expliquant qu'il trouve « *trop inquiétant de laisser de côté de larges domaines du savoir humain* ». D'ailleurs, il découvrira bientôt **l'Inconscient collectif** et les **archétypes** dont nous parlerons plus loin. Freud est convaincu que nos problèmes sont dus uniquement à des refoulements personnels, surtout à caractère sexuel.

Alors que Freud souhaite que Jung mette toute son énergie et son temps dans la promotion de la psychanalyse, le psychiatre suisse nourrit d'autres préoccupations, notamment pour les phénomènes occultes. Il est ainsi élu membre honoraire de la Société américaine de recherches psychiques pour ses « mérites comme occultiste ».

En plus, Jung est de plus en plus accaparé par des tâches administratives en tant que président de l'Association psychanalytique internationale, trouvant donc peu de temps pour assurer une correspondance soutenue avec Freud. Celui-ci le soupçonne de vouloir créer son propre mouvement psychanalytique et d'échapper ainsi à son autorité.

Jung et Freud se rendent ensemble aux États-Unis pour une série de conférences. C'est durant cette période que Freud désigne explicitement Jung comme son « successeur et prince héritier ». Mais Freud se méfie des États-Unis, incapables pour lui d'accueillir la psychanalyse. Et la notoriété de Jung dans ce pays accroît encore sa méfiance.

Pour Jung, la méfiance de Freud s'explique par des motifs personnels : « *Au cours de toutes ces années où nous fûmes si proches, il n'y eut que des projections* ».

Réfractaire donc, Freud ne se sent pas à l'aise et, lors de leur retour, sur le port, le médecin viennois urine dans son pantalon. Secouru par Jung, celui-ci lui dit vouloir l'analyser. Freud refuse, arguant ne pas vouloir risquer son autorité.

Cet épisode accroît davantage la mésentente entre les deux hommes. Reclus dans sa chambre d'hôtel, Freud ne voit rien des États-Unis alors que Jung, enjoué, développe plein de relations outre-Atlantique.

En 1913, comme pour officialiser cette rupture, Jung présente succinctement au XVII^e Congrès international de médecine organisé à Londres, sa nouvelle approche qu'il nomme la « **psychologie analytique** », la distinguant de la psychanalyse de Freud.

Jung y suggère de libérer la théorie psychanalytique de son « point de vue exclusivement sexuel », en se focalisant sur une approche plus globale.

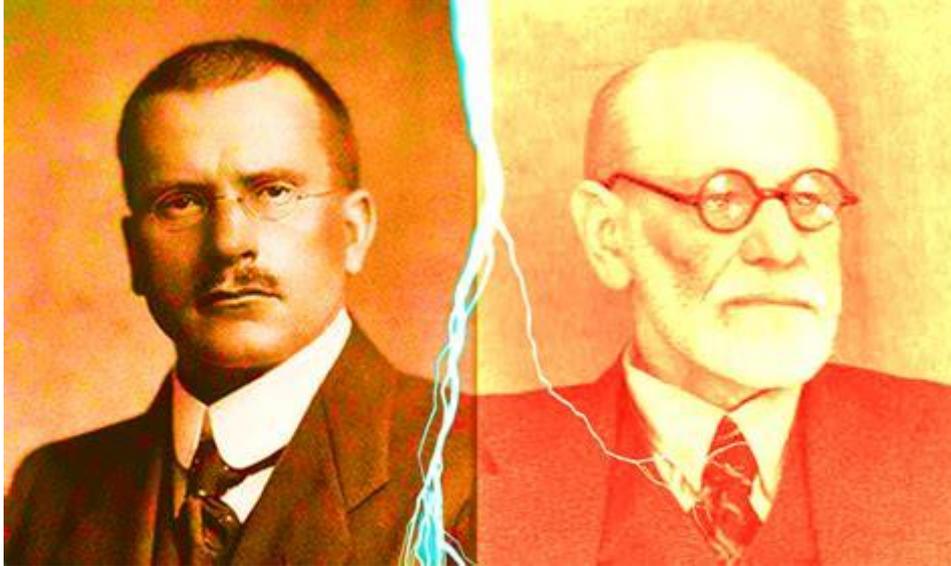
Les deux hommes ne se remettent jamais de cette rupture qui clôt une amitié certaine. Elle marque surtout deux visions différentes,

mais pourtant complémentaires.

La cause du conflit entre Freud et Jung conditionne bien plus que l'histoire des relations entre la psychanalyse et la psychologie analytique :

Docteur Cornelia Gauthier

- elle exerce une profonde influence également sur les raisons du REJET MEDIATIQUE ET INSTITUTIONNEL des théories de Jung. Dorénavant, il y a les freudiens et les jungiens. Cette scission existe d'ailleurs toujours, en France, notamment, où seul Freud est enseigné dans les universités.



Découverte du Soi

L'année 1913 marque pour Jung un retour sur lui-même : la rupture avec Freud le confronte personnellement à une désorientation totale, à « *l'impression de faire un terrible saut dans l'inconnu* ».

À cette époque, Jung dit faire face à l'inconscient, et c'est à ce moment qu'il prend « conscience du **Soi** », la totalité de lui-même, un long travail qui aboutira à l'établissement de ce concept.

Pour faire très très simple, il s'agirait de **l'union de notre conscience avec notre inconscient**, ou encore de notre Moi mortel avec notre Âme immortelle. Que les spécialistes me pardonne cet abrégé. C'est évidemment beaucoup plus complexe puisque cette confrontation avec son inconscient a duré plus de six ans pour ne s'achever qu'en 1919.

Pour Jung, c'est une période très sombre. Tout se passa à travers des visions et des rêves qu'il était incapable de comprendre. Il est au bord de la folie. L'interprétation de certains rêves lui donne l'idée, pour ne pas perdre sa raison, de revivre ses expériences de petit garçon afin d'en retrouver les émotions. Jung dit en effet n'avoir aucune capacité, lors de cette période, de se comporter en adulte et de mener des activités de recherche.

Il démissionne alors de son poste à l'université de Zurich et se tourne vers sa famille pour savoir s'il est encore normal et pour reprendre pied dans la réalité. Il commence alors à « écrire ses rêves » et à construire des petits villages avec des éléments naturels afin de donner forme à ses visions, activités ponctuées par la visite de patients qu'il a le plus grand mal à écouter. « *J'étais sur la voie qui me menait vers mon mythe* »

Docteur Cornelia Gauthier

personnel explique-t-il plus tard. En secret, il rédige spontanément (en trois nuits), dans un état extatique, *Les Sept sermons aux morts*, son écrit le plus mystique. Néanmoins, la dimension hermétique de ce livre et ses conditions de rédaction, poussent Jung à ne pas en parler, craignant d'être accusé de se considérer comme un visionnaire.

Ses auto-observations sont d'abord compilées dans des petits livres noirs, avant d'être reprises dans LE LIVRE ROUGE, qu'il garde à sa discrétion seule et qui n'est publié qu'en 2009 (58 ans après sa mort).

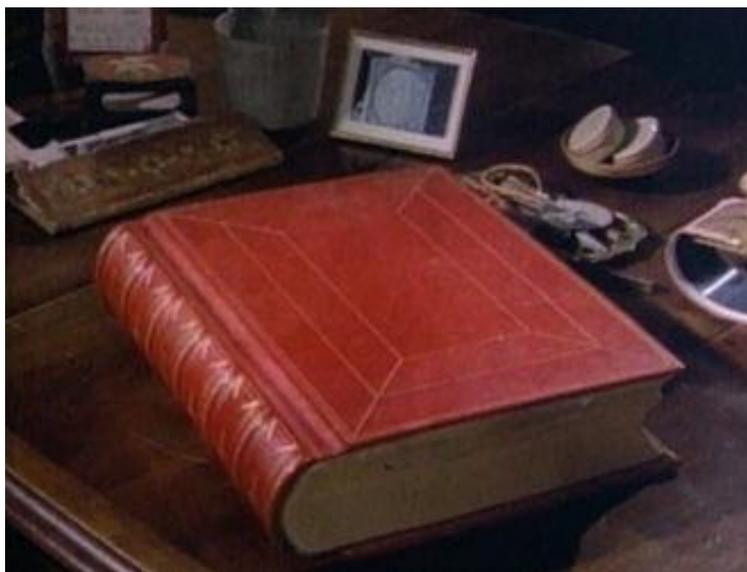
Sa façon de diriger la cure analytique s'en ressent. Il cherche alors chez ses patients les éléments de leurs « mythes personnels » et donne là les premiers signes d'une future théorie cohérente et distincte de celle de Freud et qu'il appelle à cette époque alternativement « psychologie analytique » ou « psychologie prospective ».

Durant cette période de retour sur lui, Jung continue néanmoins de travailler à la rédaction de « *Types psychologiques* » (que de nombreux spécialistes considèrent comme sa plus importante contribution au mouvement psychanalytique).

Puis, il s'adonne à une méthode inventée par lui-même, qui consiste à se laisser aller aux fantasmes et visions diurnes, ce qu'il nomme l'« *imagination active* » et qu'il désigne d'abord comme « fonction transcendante ». Ces dernières sont également consignées dans Le Livre rouge.

Appelé Le Livre rouge car le manuscrit original est constitué de folios reliés sous une couverture en cuir rouge, il s'agit d'une transcription élaborée, minutieusement calligraphiée et artistiquement illustrée. Entre textes calligraphiés, images, peintures, mandalas et une richesse étonnante de personnages de l'imagination, de la mythologie et de la culture, ce livre raconte l'histoire d'un homme qui a perdu son âme et part à sa recherche.

Il finira par se retrouver et nous amènera tous ses précieux enseignements.



Docteur Cornelia Gauthier

Notre inconscient personnel et familial

La philosophie s'était dès l'Antiquité intéressée à une activité susceptible d'échapper à la conscience. Puis, au XVIII^e siècle, apparaît une « thérapeutique fondée sur le magnétisme » comme chez Franz Anton Mesmer, ce qui amène à voir l'inconscient « *comme une dissociation de la conscience* et accessible à l'hypnose.

Une année plus tard, Charcot introduit l'hypnose à la Salpêtrière de Paris et Freud vient y apprendre ses techniques.

Freud développera ensuite son concept d'Inconscient personnel qui, selon lui, résulterait avant tout de nos refoulements, dont beaucoup de contenus traumatiques. Il se concentre particulièrement sur les pulsions sexuelles qui seraient à l'origine de nos névroses. Notre inconscient malade devient ainsi notre pire ennemi, car il se manifeste par toutes sortes de dysfonctionnements autant physiques que psychiques.

Autant Jung est convaincu de l'existence de l'Inconscient, autant, il n'adhère pas à cette vision quasi obsessionnelle de Freud sur les origines sexuelles de toutes nos *névroses*. Ce sujet de controverse perdurera jusqu'à leur rupture définitive.

Pour Jung, l'Inconscient contient aussi de *nombreuses richesses* qui nous parviennent entre autre grâce à l'Inconscient collectif qu'il a découvert progressivement durant sa « traversée du désert » dont je vous ai parlé ci-dessus. Pour Jung, pour autant que l'on se mette à son écoute, notre Inconscient personnel peut aussi devenir *notre allié*.

Jung a aussi mis en évidence *l'Inconscient familial* qui montre que nous sommes psychiquement reliés à tous les membres de notre famille, via des liens qui transcendent le temps. On n'en voit surtout les effets négatifs au travers de la psychogénéalogie. Mais si nous sommes là, moi à écrire ce post et vous à me lire, c'est que cet Inconscient familial nous transmet aussi plein de *bonnes choses* dont la vie.

Ce que nous enseigne Jung, c'est qu'en connectant notre Conscient à notre Inconscient, nos horizons s'élargissent et notre vie devient tellement plus intéressante et goûteuse.

Vous pouvez télécharger gratuitement mon PDF intitulé : « Le conscient, l'inconscient personnel, familial et collectif. Voici le lien :

https://la-vie-et-tutti-quanti.com/dossiers_a_telecharger/

Docteur Cornelia Gauthier



Les synchronicités

Le concept de synchronicité a été élaboré par Carl Gustav Jung en collaboration avec le physicien et Prix Nobel Wolfgang Pauli. On rapporte souvent que le facteur déclenchant aurait été un rêve de scarabée doré fait par l'une des patientes de Jung dont la thérapie stagnait depuis deux ans. Au moment même où elle lui racontait son rêve, un même scarabée est venu heurter la fenêtre du cabinet. C'est la synchronicité temporelle entre l'évocation et l'événement qui a interpellé Jung. Dans la mesure où cet insecte ne faisait pas partie de ceux répertoriés en Suisse, mais qu'il provenait bien d'un lieu lointain comme celui de l'Égypte, Jung a donc été frappé par le côté *acausal* de l'événement. Mais il a aussi objectivé le sens profond que ce dernier avait pour la patiente, en l'occurrence, celui de la *transformation*, symbole dont le scarabée égyptien est porteur.

On présente souvent cette histoire du scarabée comme étant le début de l'intérêt et de l'observation des synchronicités par Jung. Mais cela ne s'est pas passé ainsi. Bien des années avant cet événement, il s'était intéressé à l'ouvrage de divination le plus vieux du monde, nommé le *Yi-King*. Il s'agit de faire des tirages aléatoires, puis de les interpréter pour en comprendre la signification. Il pratiqua ces tirages pendant des années, en remarquant d'étonnants résultats, en relation avec l'objet de ses pensées. Voilà ce qu'il en dit : « *Je restais souvent des heures entières, assis sur le sol, sous le poirier centenaire, le Yi-King près de moi, et pratiquai la technique en rapportant l'un à l'autre les « oracles » qui en résultaient comme en un jeu de questions et de réponses.* »

Pour Jung, la synchronicité est donc la survenue de deux événements simultanés, qui ont un lien de *sens* et non de cause. L'un est *psychique* et l'autre *physique*, les deux domaines étant réunis dans *l'Unus Mundus*, le Un ou le Tout, une réalité unifiée de laquelle tout émerge et à laquelle tout retourne.

Docteur Cornelia Gauthier

Depuis bientôt un siècle, d'innombrables personnes se sont mises à observer ces phénomènes extraordinaires et à les étudier. Pour ceux qui acceptent leur étrangeté et leur message porteur de sens, ces synchronicités amènent une richesse dans leur vie et peuvent même les confirmer ou infirmer dans leur trajectoire de vie.

A l'instar d'un phare sur la plage, elles surviennent plus fréquemment lorsque nous sommes en périodes de crises. Elles représentent alors des moments fugaces où nous sommes en contact avec plus grand que soi, quel que soit le nom qu'on souhaite lui donner. Ici, personnellement, je le nommerai la *Conscience Universelle*. Il s'agit donc d'un enrichissement, d'un accompagnement, d'un guidage sur notre chemin de vie.

Pour mieux comprendre, vous pouvez vous rendre sur mon site :

intuition-synchronicités-rétrocausalité.com



Les synchronicités (2)

J'ai vraiment découvert le monde des synchronicités découvertes par Jung et Pauli lors de mon parcours initiatique que je raconte dans mon livre

« *Comment les synchronicités ont changé ma vie* »

publié le 30 mars 2023 chez TREDANIEL.

J'y explique que les synchronicités sont un véritable langage que le monde invisible utilise avec nous pour communiquer de manière incroyable, via des moyens qui

Docteur Cornelia Gauthier

défient notre « réalité ». Il faut apprendre ce langage et pour cela, nous avons besoin de notre intuition car le mental n'y comprend rien.

Alors, on peut dire qu'il y a ceux qui ne les voient pas, ceux qui ne veulent pas les voir et qui invoquent le hasard et ceux qui les observent et s'en émerveillent parfois. Mais ça, c'est pour les synchronicités sympas, ces moments d'exception où les planètes s'alignent et où tout devient fluide.

Pourtant, nous le savons bien, un langage n'est pas que des Oui. Il y a aussi les Non, les Peut-être.

Il faut bien comprendre que les synchronicités ont vertu de *guidance*. Elles nous sont *envoyées par notre futur*, nous expliquent les physiciens.

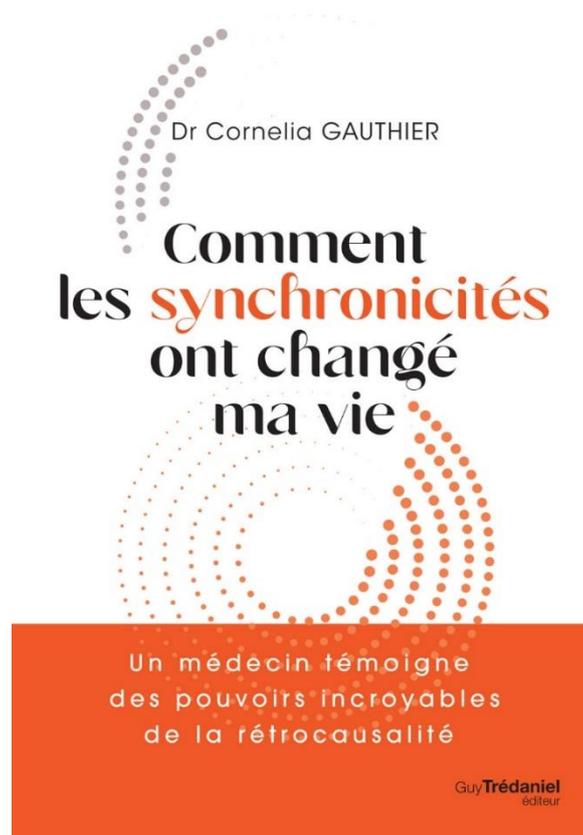
Alors, il y a aussi les synchronicités bloquantes, ces périodes de la vie où tout va de travers, ce que l'on nomme la « Loi de Murphy » ou la « *Loi de l'Emmerdement maximum* ». Pour arrêter les catastrophes en chaîne, il faut comprendre le message, c-à-d, que l'on ne se trouve pas au bon endroit, que l'on fait fausse route. Il y a même des moments où la vie met les « Warning », des grosses mises en garde. Je décris tout cela dans mon livre.

Et puis, il y a aussi les « *trickster* », ces synchronicités étranges où l'Univers se « *fout vraiment de notre gueule* », en forçant le trait. Les tricksters représentent le « *fou du roi* ». L'Univers les utilise quand nous n'avons vraiment pas écouté toutes les bloquantes et les alarmantes. On les reconnaît par leur côté caricatural où elles vous disent carrément les *choses à l'envers*. C'est le meilleur moyen pour attirer notre attention en désespoir de causes.

Irons-nous droit dans le mur ou écouterons nous ENFIN cette intelligence supérieure et bienveillante ?

Voilà, les amis ! C'est tout cela que je vous partage dans mon livre.

Docteur Cornelia Gauthier



L'inconscient collectif

C'est donc le psychanalyste Carl Gustav Jung qui a vraiment développé ce concept.

Il s'y est particulièrement intéressé lorsqu'il a plongé lui-même dans ce monde inconscient suite à sa rupture traumatique avec Freud. Mais il avait aussi observé que certains thèmes se retrouvaient identiques dans diverses mythologies depuis la nuit des temps et qu'il retrouvait étonnamment intacts dans le délire de certains de ses patients. Il s'agirait d'un Inconscient auquel *toutes les consciences* seraient connectées.

On pourrait le représenter comme un immense océan qui contient et réunit le nombre incommensurable de toutes les gouttes d'eau qui le constitue. Il s'agit d'un océan d'informations à l'échelle de l'Univers. Nous en représentons tous une infime partie et, pourtant, l'Univers nous rend important, chacun dans notre petit microcosme. Nous sommes nous-mêmes un miracle vivant, ambulante sur cette magnifique planète. Combien y a-t-il de risques que nous n'ayons jamais existé ?

Voilà ce qu'en dit Jung : « *Je l'appelle "collectif" parce que, au contraire de l'Inconscient Personnel, il n'est pas fait de contenus individuels plus ou moins uniques ne se reproduisant pas, mais de contenus qui sont universels et qui apparaissent régulièrement* ».

Ces contenus sont nommés les *archétypes**, sur lesquels Jung a passé énormément de temps à les étudier. Les archétypes sont des *centres d'énergie*, des formes innées,

Docteur Cornelia Gauthier

conditionnant l'imaginaire et les comportements humains, des *thèmes universels* qui, depuis toujours, surgissent constamment et partout dans nos psychismes et qui les structurent. Rappelons au passage L'Inconscient Collectif comprend donc toutes les expériences *ancestrales* vécues depuis des millions d'années, tous les événements qui ont eu lieu depuis la préhistoire et même avant, peut-être.

Mais il contient probablement aussi tous *nos futurs potentiels* à l'instar de ce que nous enseigne la physique quantique. C'est ce qui pourrait expliquer les anticipations ou diverses prédictions ou prémonitions qui finissent par se manifester. Ainsi, on peut citer l'incendie de Notre Dame de Paris, entièrement décrit dans tous les détails par Victor Hugo, 200 ans auparavant.

C'est aussi vérifiable à mon humble échelle où parfois je trouve des réponses à des questions que je ne me suis pas encore posées et que je retrouve après coup.

L'Inconscient Collectif nous ramène également à la notion indienne de l'*Akasha*, laquelle serait une sorte de bibliothèque infiniment grande, mémoire infinie dans laquelle chaque milliardième de seconde survenu dans tout l'Univers serait archivé. On pourrait dire aujourd'hui, qu'il est semblable à un gigantesque disque dur à la taille de l'Univers !

On peut aussi assimiler l'Inconscient Collectif au temps Kairos, ce temps éternel où le passé, le présent et le futur coexistent. C'est difficile pour notre cerveau, formaté pour comprendre le temps Chronos de la matière, où justement, hier, aujourd'hui et demain sont bien successifs et différents.

Cela nous oblige de faire de la gymnastique cérébrale, la meilleure prévention pour l'Alzheimer !



Les archétypes

Jung a profondément exploré les diverses religions et les mythes anciens et leurs divers symbolismes. Il a observé qu'il y a des *patterns* qui sont répétitifs tout autour

Docteur Cornelia Gauthier

du monde et dans toutes les cultures. Il a aussi remarqué que ces symboles survenaient dans les rêves de ses patients qui ne se connaissaient pas.

Il a alors décidé de voyager pour aller vérifier ses suppositions. Il est allé aux USA, en Angleterre, en Inde et en Afrique de l'Est. Souvenons-nous qu'à cette période du début du siècle précédent, les gens voyageaient très peu. Il faut donc se remettre dans ce contexte.

Les 4 archétypes principaux qu'il a retrouvé partout sont

- L'animus/anima
- Le Soi
- La persona
- L'ombre

Ensuite, il y a des archétypes masculins que l'on retrouve plus souvent chez les hommes

- Le roi
- Le guerrier
- Le magicien
- Le créateur

Et chez la femme

- La mère
- L'amoureuse
- La muse
- La guérisseuse

Mais il y a bcp plus d'archétypes que cela !

Le plus central de tous est le **SOI** ou le Self que Jung nomme *God Archetype*. Il est différent de l'Ego car il prend en considération notre partie consciente ET inconsciente. En effet, l'Ego s'acquière durant notre vie, au fur et à mesure de nos expériences.

Jung décrit le processus d'INDIVIDUATION qui s'opère en nous pour tendre vers l'UNICITE de notre être, donc le conscient et l'inconscient, ce qui est loin d'être gagné d'ailleurs ! Disons que c'est un processus qui cherche à développer notre transcendance. Il est question d'apprendre à ÊTRE alors que nous passons notre temps à FAIRE : Alors, il y a du boulot, les amis !

La PERSONA décrit le MASQUE que nous nous créons face aux autres. Ce terme est inspiré des masques que portaient les acteurs grecs pour illustrer les diverses émotions des personnages. C'est une sorte d'adaptation pour être accepté par le groupe. Le problème, c'est que nous finissons par nous identifier à cette façade et que cela nous met en conflit avec nous-même.

L'OMBRE est cette part de notre inconscient où nous avons rejeté tous nos échecs et nos dénis, un peu comme une sombre cave délabrée avec des toiles d'araignées. C'est un système de protection pour ne pas souffrir. Mais l'ombre nous rattrape et essaie de se rendre consciente de manière indirecte. Ainsi, elle crée des PROJECTIONS où

Docteur Cornelia Gauthier

nous pointons chez les autres ce qui ne va pas *chez nous*, ce qui nous dérange au plus haut point et que nous refusons d'admettre.

L'individuation représente la dissolution de tous nos masques et l'acceptation de plonger dans notre ombre.



L'animus et l'anima

Ces archétypes résident dans l'Inconscient Collectif et nous concernent donc tous.

Il se retrouvent chacun à l'intérieur de notre psychisme, qu'on le veuille ou non. Cela peut être accueilli ou rejeté, souvent sous l'effet de notre vécu, de notre éducation, des pressions de la société ou de tant d'autres facteurs perturbants. L'animus est la part masculine de notre psychisme, et l'anima en est la partie féminine. Dans le TAO, on parle du yin et du yang et vous remarquerez qu'il y a toujours du yin dans le yang et vice versa.

Le psychisme est donc tout à fait différent de par son essence même chez les hommes et les femmes. D'ailleurs, ne dit-on pas que les hommes viennent de Mars et les femmes de Vénus ?

Pour en revenir aux archétypes définis par Jung, l'animus est donc la définition de ce qui est masculin et l'anima, de ce qui est féminin. La psyché masculine est avant tout sous l'influence de son animus et la féminine, de son anima. Tout est donc question de proportion.

Là où le bât blesse, c'est que la plupart de nos société *formatent* nos enfants à n'exprimer que la part psychique qui correspond à son sexe. C'est ainsi que l'on fabrique des hommes machistes qui se doivent de bloquer leurs émotions et des femmes qui devraient se la boucler et suivre le courant de pensées et d'influence de la société dans laquelle elles vivent. Cela fait donc de nous, ces milliards d'individus, des amputés d'une partie psychique de nous-mêmes et des *handicapés* psychiques. La société s'en ressent, évidemment et mène à la guerre des sexes.

Alors je vous propose un défi :

Docteur Cornelia Gauthier

- ON EFFACE TOUT ET ON RECOMMENCE

Car si l'homme intègre sa part féminine (anima), il s'ouvre au pouvoir et à la sagesse de l'EROS. C'est cette part de l'énergie féminine qui est protectrice, qui prend soin avec tendresse, qui est aimante, aidante, émotionnellement développée.

Et lorsque la femme intègre sa partie masculine (animus), elle s'ouvre au LOGOS, ce qui permet à cette dernière d'avoir de l'assurance et de la rationalité, qui lui permet de se mettre en action et agir dans son « *Outer Word* ».

Lorsque l'on intègre ses deux parties opposées et complémentaires, cela crée un triangle psychique (virtuel), avec à la base l'animus et l'anima et à la pointe, l'ascendance de son être dans sa totalité. Cela permet d'avoir tous les outils en mains pour être une personne *équilibrée* psychiquement, merveilleusement sexuée et en harmonie avec soi et les autres.

J'ai écrit un PDF sur la *tendresse*, notamment celle des hommes qui est si bienfaisante. Vous pouvez le télécharger gratuitement.

Vous pouvez la télécharger sur mon site :

https://la-vie-et-tutti-quanti.com/dossiers_a_telecharger/



Théorie de la personnalité

Jung ne s'est pas seulement intéressé à l'Inconscient, mais aussi au Conscient en décrivant les différents types de personnalité. C'est une matière très complexe dont je vous décris juste la pointe de l'iceberg ici. L'objectif est un chemin de CONNAISSANCE DE SOI ET DES AUTRES.

En très résumé,

Docteur Cornelia Gauthier

Contrairement à Freud qui nommait la LIBIDO comme une énergie sexuelle, Jung la décrivait comme une *énergie vitale*. Il a utilisé le concept de **libido** pour développer sa théorie de l'intraversion et de l'extraversion.

Il existe 8 catégories de personnalité distinctes :

- L'extraversion/intraversion
 - La pensée/ le sentiment
 - La sensation/l'intuition
 - Le jugement/la perception
-
- Les penseurs utilisent leur raison pour obtenir des solutions logiques.
 - Ceux qui ont une préférence pour le sentiment se tournent vers leurs émotions.
 - Ceux qui préfèrent la sensation se basent sur ce qui est explicite.
 - Ceux qui ont une inclination pour l'intuition lui font confiance, sans s'intéresser aux apparences.
 - Les juges utilisent à la fois la pensée et le sentiment.
 - Quant aux perceptifs, ils combinent la sensation et l'intuition.

Les 4 fonctions psychologiques **pensée/ le sentiment/ sensation/intuition** se nomment la THEORIE DE LA CONSCIENCE et permettent de comprendre le monde. On peut les combiner soit avec l'introversion ou l'extraversion, ce qui donne donc 8 options différentes.

Vous n'utilisez pas les 8 rouages avec la même *aisance*, qui se distinguent entre préférences et circonstances (inconfort). Si on parvient à repérer les deux rouages préférés de qq un, on peut trouver sa personnalité et mieux comprendre son comportement. Cela permet évidemment d'éviter aussi des *attentes* incompatibles avec ses aptitudes. D'ailleurs, nos attentes sont souvent le reflet de notre personnalité.

Connaître ces différents types psychologiques nous permet aussi de mieux nous connaître nous-même. Cela est dorénavant proposé en un test MBTI, qui est souvent utilisé par des recruteurs professionnels, mais que l'on peut aussi faire soi-même en ligne.

Votre personnalité représente votre maison. Au 1^{er} étage, il y a donc votre énergie intro ou extravertie, votre type et vos fonctions psychologiques, qui tous ensemble, représentent votre conscience. C'est assez clair.

Par contre au rez-de-chaussée, c'est assez sombre, car il s'agit de votre Inconscient Personnel dont je vous ai déjà parlé au début de cette série. Il représente une *mémoire émotionnelle et instinctive*, contrairement à la mémoire intellectuelle qui représente votre conscience. Une partie des contenus inconscients peuvent néanmoins se *conscientiser* suite à divers événements de vie ou un travail de recherches personnelles.

Quant à la cave, elle illustre l'Inconscient Collectif que je vous ai aussi décrit dans un chapitre précédent.

Docteur Cornelia Gauthier

Nous voyons donc chez Jung un intérêt pour la personne dans son entièreté. Contrairement à la psychanalyse de Freud, Jung propose le concept de psychologie analytique. Merci Carl pour cette approche plus humaniste.



Jung et la conscience

Je vous ai parlé hier des travaux de recherches psychologiques de Jung sur la conscience humaine. En analysant nos personnalités, il parle évidemment de nos consciences d'êtres humains qui sont bien différentes de celles des pierres.

Mais il s'est aussi profondément intéressé à la grande Conscience universelle, celle qui existe au-delà de nos cerveaux, celle dans laquelle baigne notre âme.

Je vous rappelle son concept du SOI : il s'agit de notre conscience mentale additionnée de celle de notre âme.

J'expérimente tous les jours ma puissance supérieure, mon âme, avec laquelle je converse constamment. Elle me répond via mon intuition et les synchronicités. J'en observe quotidiennement son côté guidant et bienveillant, même si souvent, elle me met les bâtons dans les roues.

Ainsi, je m'énerve et me révolte, puis je réalise l'extrême intelligence de situations souvent imprévues et imprévisibles, qui sont là pour me protéger d'une bêtise ou interprétation erronée de mon mental qui veut tout contrôler. Alors, je lâche prise et les choses rentrent dans l'ordre, autrement que ce que j'avais prévu au départ, évidemment. GRATITUDE !

Je suis en train de relire « *Ma vie* » de Jung au moins pour la 5^{ème} fois et là, je lis qq passages sur ses expériences et réflexions sur la Conscience. Je le cite :

« *La raison (petite conscience) nous impose des limites trop étroites... La surestimation de la raison a ceci en commun avec un état totalitaire :*

- *sous sa domination, l'individu dépérit.*

Docteur Cornelia Gauthier

Des indices montrent qu'une partie au moins de la psyché échappe aux lois de l'espace et du temps...

Je ne vois aucune façon de contester qu'une partie au moins de notre existence psychique (Conscience) se caractérise par une relativité de l'espace et du temps. A mesure que l'on s'éloigne de la conscience (mentale), cette relativité semble s'éloigner jusqu'à la non-spatialité et l'intemporalité absolues. »

Pour ceux qui en ont acquis la connaissance, il décrit là le temps KAIROS, sans le formuler précisément, alors que notre rationalité est limitée au temps CHRONOS.

Il explique aussi que la grande Conscience dans l'Univers (L'Inconscient Collectif) est une énergie floue et diffuse, qui a *besoin du passage par l'incarnation*, via notre cerveau, pour prendre une existence « réelle », manifestée et devenir une connaissance effective.

Voici ses mots :

« Les figures de l'Inconscient sont « informées » (donc non formées) et elles ont besoin de l'homme et du contact avec le conscient, pour acquérir du Savoir ».

Plus loin, il expliquera que les morts ne peuvent ainsi rien savoir de plus que ce qu'ils ont appris durant leur incarnation et sont friands d'en apprendre plus via les nouveaux « arrivants » dans le domaine de l'au-delà. Ha-ha !

Il dit combien c'est donc important d'aller jusqu'au bout de ce que notre conscience incarnée peut nous enseigner !

Alors, les amis, ne ratez aucune information qui puisse élever votre âme, sinon, vous serez frustrés en arrivant de l'autre côté !

Docteur Cornelia Gauthier



Mes synchronicités avec Jung

Voici ma synchronicité du jour, celle qui vient me cueillir ce matin, me percuter avec cette *improbabilité*, son effet *surprise* bien connu et surtout son *sens* !

Je viens de passer plus de 3 semaines en compagnie de Carl Gustav Jung, plusieurs heures par jour pour écrire cette série "Jung, qq pages choisies".

Je réalise qu'en parallèle, cela est venu éclaircir plein de zones d'ombre en moi, notamment des vieilles colères oubliées qui avaient besoin de sortir pour laisser de la place à d'autres émotions dans mon disque dur. Ah là là !

Nous trimballons tous de pareilles colères inconsciemment.

Ce qui est fabuleux, c'est que ce travail d'épuration émotionnelle et relationnelle s'est enclenché *tout seul*, par le simple fait de m'intéresser à la psychologie des profondeurs ! N'est-ce pas fabuleux ?

Puis hier, il s'est passé une incroyable synchronicité avec une amie en Australie. La veille, nous avons eu un échange mail. Il faut savoir qu'elle ne savait absolument RIEN de ma série et que dans le mail, nous n'avions pas abordé Jung non plus.

Alors, elle me laisse un message vocal : « *Je suis en ville, je repense à l'échange de hier, puis je pense à Jung. Et alors, au même moment, je vois une plaque de voiture avec ces 3 lettres **CGJ** !* »

Docteur Cornelia Gauthier

Je ne sais pas ce que vous pensez de ce phénomène synchronistique inouï, mais quand on le vit en direct, on reste sans voix.

Mais comme cela ne semblait pas suffisant, alors, rebelotte ce matin ! On observe là la *sérialité* des synchronicités.

Donc, ce matin, je m'apprêtais à écouter ma méditation avec Wayne Dyer, comme tous les jours, lorsque You Tube me propose une vidéo sur Jung ! ça alors ! Je n'étais pas du tout en train de rechercher quoi que ce soit sur lui.

Et devinez quoi ?

Cette vidéo a été postée hier ! Ce n'était pas un vieux truc qui traînait là depuis des mois.

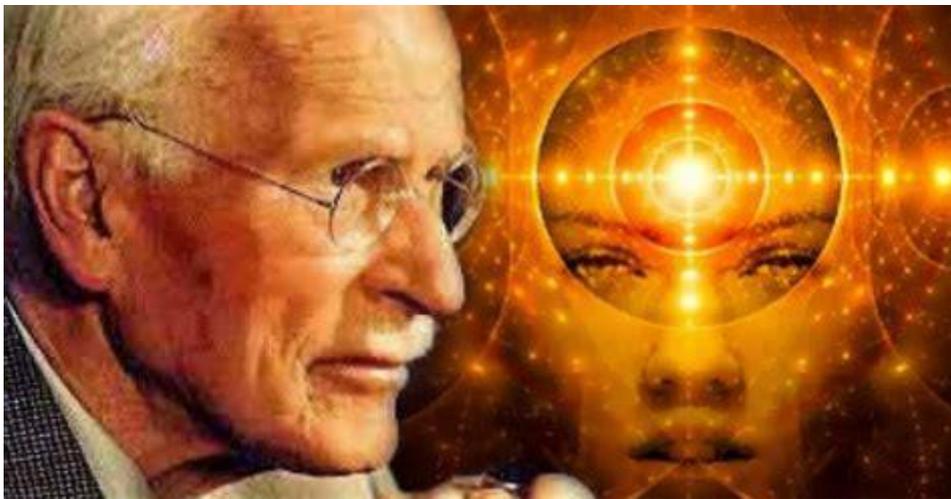
Je l'ai donc écoutée, ce qui m'a permis de faire la *synthèse* de toutes ces dernières semaines de prise de conscience de mon ombre, de mes peurs aussi et de l'organisation de notre monde grâce à notre conscience et conscientisation.

J'expérimente tous les jours ce monde hallucinant des synchronicités et cela m'émerveille.

Du coup, je vous mets le lien :

<https://www.youtube.com/watch?v=ijfYgctS7Kw>

N'oubliez pas, c'est le menu du jour. Alors bon appétit et belle dégustation.



Jung et la notion du temps

Je ne cesse de vous parler du temps : de Chronos, Kairos et Aïon. Vous allez finir par en devenir des maîtres, vous aussi. D'ailleurs ! Interrogation écrite la semaine prochaine. Ha Ha !

Docteur Cornelia Gauthier

Pour ceux qui sont paumés, je vous mets ci-dessous le lien pour mon site où vous pouvez mieux comprendre cette complexité du temps. Tout cela, c'est de la physique quantique.

intuition-synchronicités-rétrocausalité.com

Mais il faut se remettre dans le temps de Jung qui a écrit cette biographie entre les années 50 et 60. Et surtout, il n'était pas physicien, mais médecin et psychanalyste.

Donc, tout ce qu'il décrit est issu de *son expérience* et notamment d'épisodes d'EMI à répétition dont je vous parlerai plus loin.

Alors, écoutons-le :

« Les expériences que j'ai faites, ainsi que les innombrables cas de prémonition et perceptions extra-sensorielles des autres, apporte la preuve que parfois, la psyché fonctionne par-delà la loi causale et spatio-temporelle. Nos représentations de l'espace-temps sont donc incomplètes.

*La possibilité d'une réalité **autre** devient un problème inéluctable, un autre ordre des chose, où « ici et là », « avant et après » ne sont pas essentiels.*

Plus loin, il témoigne :

*« J'ai vécu la béatitude d'un état **intemporel**, dans lequel passé-présent-futur ne font qu'un. Tout ce qui se produit dans le temps y était concentré en une **totalité** objective. Rien n'était plus séparé dans le temps et ne pouvait être mesuré par des concepts temporels ».*

Puis, il raconte cette histoire étonnante :

Un jour, il pensait à un ami qui venait de mourir et le vit l'inviter à le suivre dans le jardin, puis dans la rue, dans sa maison, jusque dans sa bibliothèque, ce qu'il fit en pensées. Jung ne connaissait pas ce lieu. L'ami monta sur un escabeau et pris, sur la deuxième étagère du haut, l'un des 5 volumes reliés en rouge d'une édition de Zola pour le lui montrer.

Jung fut si interloqué par cette succession de visions, que le lendemain il eut besoin de vérifier cela de lui-même. Il contacta la veuve et demanda à voir cette bibliothèque. Il trouva effectivement ces 5 livres rouges exactement au même endroit. Lorsqu'il prit ce deuxième volume, il fut interpellé par le titre qu'il ne connaissait pas :

« Les vœux d'une morte ».

Dans cet exemple vécu, on voit qu'au-delà de la mort, au-delà du lieu et du temps, l'ami de Jung avait pu lui transmettre toutes ces informations *d'âme à âme*. Incroyable, n'est-ce pas ?

Cela semble peut-être anecdotique, mais lorsqu'on vit de pareilles expériences, on ne peut plus jamais les oublier. Il y a un Avant et un Après.

C'était à une période où personne ne parlait de ces expériences paranormales. Jung vécut de nombreuses autres situations « impossibles » et c'est son grand mérite de les avoir accueillies et, plus tard, d'avoir osé en parler et de les écrire. Cela lui a demandé un grand courage. Merci à lui !

Docteur Cornelia Gauthier



Les EMI et la sortie de corps de Jung

Il faut se remettre dans le contexte. Nous sommes en 1944 et Jung fait un infarctus. Il vit alors une incroyable expérience de mort imminente (EMI) à une époque où PERSONNE n'en parle.

Aujourd'hui, ce sujet est devenu tellement populaire que cela n'étonne même plus, sauf ceux qui le vivent vraiment ! Ils se comptent par millions.

En effet, depuis quelques décennies, les réanimations sont tellement fréquentes, qu'elle rattrapent de nombreuses personnes qui seraient normalement décédées et qui n'auraient donc pas pu témoigner de leur expérience fabuleuse. Ainsi, on peut penser que parmi les personnes qui meurent vraiment, un certain nombre parmi elles vivent aussi cette expérience *transcendantale*, mais l'emportent avec elles dans l'au-delà.

La particularité chez Jung, c'est que cette expérience de l'autre côté du voile s'est produite *tous les soirs* pendant 3 semaines ! L'une des infirmières qui y assistait régulièrement, lui rapportait que pendant ces moments de transe, il y avait comme un halo de lumière qui émanait de son corps. Cela me rappelle la mort de George Harrison que sa famille a décrit, où, au moment de son grand passage, toute la chambre s'est soudain illuminée.

OK ! Je suis d'accord avec vous, c'est incompréhensible ! Mais ce n'est pas pour ça que ça n'existe pas. Ayons au moins l'humilité de dire : « *Je ne comprends pas !* » et non de nier ce que toutes ces personnes rapportent. Il faut quand même dire qu'avant que le phénomène EMI soit démocratisé, les personnes qui l'avait vécu avaient peur d'en parler. Ils risquaient quand même de passer pour des fous et d'être internés !

Alors voilà Jung, qui avec son courage légendaire, ose briser le silence, comme il l'a fait d'ailleurs avec les phénomènes de synchronicités, dont il est le père du concept, je vous le rappelle.

Dans « Ma vie », il témoigne de ces moments passé dans cette autre réalité, ce SAS entre la vie et la mort, ce grand passage.

Docteur Cornelia Gauthier

Tout d'abord, il fait une sortie de corps et s'éloigne de la terre comme s'il était dans une fusée. Il voit alors notre planète Terre comme encore *aucun* astronaute ne l'avait jamais vue. Ce qu'il décrit est exactement conforme aux images que nous avons maintenant. Selon les astronautes, ce qu'il décrit est une vue à 5500 km de distance. C'est hallucinant !

« Bien au-dessous de moi, j'apercevais la sphère terrestre, baignée d'une merveilleuse lumière bleue, et je voyais la mer d'un bleu profond et des continents. Mon champ visuel n'embrassait pas la terre entière, mais sa forme sphérique était nettement perceptible... Le spectacle vu de cette hauteur est ce que j'ai vécu de plus merveilleux et de plus féérique ». De nos jours, les astronautes qui vivent vraiment ce spectacle parle d'un « sentiment océanique ».



Les trois semaines d'EMI de Jung

Voici ses mots :

« Durant ces 3 semaines de ma vie (post-infarctus), le rythme de ma vie fut étrange. Le jour, j'étais le plus souvent déprimé, misérable et faible. Le soir, je m'endormais jusque vers minuit.

Alors, je revenais à moi et restais éveillé pdt une heure. J'étais comme dans une extase ou une très grande béatitude. Je me sentais comme planant dans l'espace, comme abrité dans l'univers, dans un vide immense, bien qu'empli d'un sentiment de bonheur incommensurable. J'étais plongé toutes les nuits dans des visions superbes. Puis, peu à peu, les motifs pâlissaient et se mélangeaient.

Et le matin, je me mettais à penser : Voilà que revient le monde gris avec ses caissettes. Il me semblait, en effet, que derrière l'horizon du cosmos, on avait construit artificiellement un monde à 3 dimensions, dans lequel chaque être humain occupait une seule caissette. La vie et le monde entier m'apparaissait comme une prison.

Docteur Cornelia Gauthier

Mes états intérieurs extatiques étaient si fantastiques, que comparés à eux, ce monde terne paraissait tout simplement ridicule. Quant à la beauté et à l'intensité du sentiment pdt les visions, on ne peut s'en faire aucune idée. C'est ce que j'ai vécu de plus prodigieux !

La journée, tout m'irritait. Tout était trop matériel, trop grossier. Tout était rétréci artificiellement et semblait avoir un pouvoir péremptoire (indiscutable), comme si c'était la réalité même pour que nous y croyions, alors que clairement, on en saisit l'inanité (sans intérêt). Je ne me suis jamais libéré de l'impression que la vie est ce fragment d'existence qui se déroule dans un système à 3 dimensions prévu spécialement à cette intention. »

Pour en revenir à l'extase, il dit : « *Je n'aurais jamais imaginé qu'on puisse vivre un pareil épisode et qu'une continuelle béatitude fût possible. »*

Et quant à l'expérience intemporelle, il dit : *Comment puis-je me représenter que SIMULTANEMENT, je vis avant-hier, aujourd'hui, après-demain ?*

*Il y aurait ce qui n'a pas encore commencé, ce qui serait le présent le plus clair, et ce qui serait déjà terminé, et pourtant, **cela serait UN !** »*

Je dois avouer que lorsque j'ai lu ce livre il y a une trentaine d'années, je n'AI ABSOLUMENT RIEN COMPRIS, d'accord ?!

Depuis, cela me semble clair comme de l'eau de roche. Comme quoi tout arrive, n'est-ce pas ? !

Si vous n'y comprenez toujours rien, allez faire un tour sur mon site. Voici le lien :

intuition-synchronicités-rétrocausalité.com

Et Jung de conclure :

« Après cette période de maladie, commença pour moi une période fertile de travail ».

C'est la vie *cyclique* de Aïon.

Dans les Proverbes de la Bible, on dit qu'il y a *un temps pour tout*, un temps pour rire, un temps pour pleurer, un temps pour ...

Dans le bouddhisme, on parle de l'« *Impermanence des choses* ». C'est très important de s'en souvenir, surtout lorsque l'on passe par des périodes de turbulences, car, comme le dit le proverbe, « *ça ira mieux demain* ».

J'observe cela régulièrement dans ma vie :

- Il y a des périodes de calme plat, de solitude même, que j'avais beaucoup de peine à traverser il y a quelques années.
- Puis, soudain, je suis de nouveau sur les starting blocs : Attention ! Départ ! et tout se met à accélérer. Cela dure qq semaines ou qq mois, puis c'est à nouveau la mer d'huile.

Alors, maintenant, à force d'expérience de ce temps cyclique, je suis arrivée à cet état d'*acceptation* de ces hauts et ces bas.

Docteur Cornelia Gauthier

Lorsqu'il y a ces temps entre parenthèses, je me retire dans mon cocon, je me ressource et prépare mes forces pour le jour où le chef d'orchestre donne le premier coup de baguette pour la prochaine symphonie !



Jung et la mort

Il a dit qu'il n'avait volontairement rien écrit sur ce sujet car il n'avait pas la possibilité de vérifier ses dires, vu que personne n'est jamais revenu de la mort pour nous raconter comment cela se passe de l'autre côté. Oui, je sais ! il y a Jésus, mais il n'a pas parlé de cela après sa résurrection.

Cela dit, Jung s'est beaucoup intéressé à la mort. Il a eu de nombreux rêves, de prémonitions qui se sont ensuite confirmées, de visions, de moments de conscience modifiée, de médiumnité, d'échanges avec des défunts, de transcendance, qui lui ont donné des idées de ce qui pouvait advenir de notre conscience au-delà de la mort.

Mais il était bien conscient que ce qu'il pouvait raconter avec son cerveau était bien plus limité que la vastitude de son âme et de l'Univers. Il a cependant accepté d'échanger quelques réflexions et expérience dans son livre « *Ma vie* ».

Il y raconte ses nombreuses expériences avec cet *au-delà* et aborde aussi la notion de *karma* et de *réincarnation*, sans pour autant y donner une réponse tranchée. C'est aussi mon expérience : Plus j'y pense, moins je sais.

Mais il revient encore et toujours à la relation entre la Conscience et l'Inconscient. Les nombreux échanges avec les êtres de l'au-delà lui font dire que ces derniers continuent à se poser des questions, mais sont limités aux connaissances qu'ils avaient au moment de leur mort. Ainsi, il raconte le rêve très vivace de sa femme qui, plusieurs années après sa mort, continuait son travail de recherches sur le Graal. Il y avait aussi son père qui est réapparu plusieurs années après sa mort et peu de mois avant la mort subite de sa mère, qui venait lui poser des questions sur son travail sur les types psychologiques, pour mieux comprendre les raisons des difficultés relationnelles du couple parental.

Docteur Cornelia Gauthier

Il est intéressant de voir que les défunts viennent souvent se manifester le matin, en se tenant au pied du lit du vivant. Cela est notamment raconté dans l'incroyable livre « Les enquêtes d'une médium » écrit par la médium Geneviève Delpech et Didier Van Cauwelaert, où Einstein, puis Tesla, sont venus lui transmettre de nouvelles équations, à elle qui n'y connaissait rien. Ces équations ont ensuite été vérifiées, puis confirmées par des mathématiciens. C'est ainsi que suite à ces échanges avec Einstein, les ondes gravitationnelles qu'il avait déjà décrites en 1915, ont été confirmées, pile 100 ans plus tard, deux semaines avant qu'elles soient officiellement publiées le 14 septembre 2015.

Nous avons souvent l'habitude de réfléchir à notre vie actuelle qui pourrait ensuite se prolonger dans l'au-delà, via la survie de notre âme, mais Jung évoque l'hypothèse que cela pourrait aussi être le contraire :

*« Notre existence inconsciente **est** l'existence réelle. Notre monde conscient est une espèce d'illusion, la fameuse Maya des hindouistes, où une réalité apparente est fabriquée en vue d'atteindre un certain but, un peu comme un rêve qui lui aussi semble être la réalité tant que l'on s'y trouve plongé. »*

En lisant ces lignes, on semble assister à un continuum de la psyché, tantôt incarnée, tantôt désincarnée, dont l'unique but et vocation est de créer de la Conscience durant les périodes d'incarnation, grâce notamment à l'incroyable outil, que même l'IA ne peut pas contrefaire : notre cerveau.

Ainsi, chacun de notre côté, au fur et à mesure de nos prises de conscience, nous *élevons* le niveau de conscience de l'humanité. Bien sûr, tout cela reste très inégal, certains n'évoluant que très peu ou pas du tout, et d'autres, tel Jung, atteignent des niveaux de conscience presque inatteignables pour nous autres.

« Dans mon cas, c'est une passion illimitée à comprendre qui a dû susciter ma naissance. Mais les questions que je me pose et les réponses que j'apporte, peuvent ne pas être satisfaisantes pour l'instant. Dans ce cas-là, qq un devra renaître pour apporter une réponse plus complète... »

C'est ainsi que je peux imaginer que je ne renaîtrai pas tant que le monde n'éprouve pas le besoin d'une réponse plus complète et peux donc compter avec qq siècles de repos ! ». Ha-ha !

Oui, cher Carl, votre œuvre est tellement dense qu'il nous faut du temps pour en intégrer toute la richesse. Alors bon repos et Merci encore !

De notre côté, nous avons encore à faire avec nos émotions que nous devons apprendre à respecter et à apaiser.

Docteur Cornelia Gauthier

